

Ralph Vaughan Williams: Riders to the sea, 1937 Paris, Théâtre de l'Athénée. Du 8 au 11 avril 2009

Ralph Vaughan Williams

Riders to the Sea, 1937

[Paris, Théâtre de l'Athénée](#)

Du 8 au 11 avril 2009 à 20h

Jean-Luc Tingaud, direction

Christian Gangneron, mise en scène

Pièce en un acte mise en musique, précédée de *Songs of Travel*, cycle de mélodies pour baryton et orchestre de Ralph Vaughan Williams sur des poèmes de Robert Louis Stevenson

Sur une île au large de la côte ouest de l'Irlande, un drame familial exacerbe la vie ordinaire du littoral, celle des pêcheurs: les vêtements d'un homme, probablement noyé en mer, sont retrouvés sur la côte. S'agit-il de Michael, le fils de Maurya ? Son frère cadet Barney part à sa recherche sans penser qu'il pourrait mettre lui aussi sa vie en danger...

Tragédie marine

☒ *Riders to the sea* (Cavaliers de la mer), permet la rencontre de deux exigences dramatiques, celles du poète et écrivain irlandais **John Millington Synge** (1871-1909), celle du compositeur britannique **Ralph Vaughan Williams** (1872-1958) très inspirés par le folklore et le milieu populaire pour la

création d'un nouveau théâtre lyrique anglais. Très proche de l'action théâtrale inspirée du drame de Synge, le musicien cisèle les arêtes d'une action essentielle, juste et directe, traversée, infiltrée, emprunte de l'élément marin: la rumeur de la mer y gronde, berce, hypnotise. Humanité éprouvée, solitude mêlées et affrontées, les personnages brossent un tableau sans illusion ni espérance.

Le spectacle fait précéder l'opéra proprement dit ou plutôt *la pièce en musique* si l'on souhaite respecter les mots de Williams, par le cycle de 9 mélodies sur des poèmes de Stevenson, « *Songs of travel* »: pour baryton, les airs préparent idéalement à l'action qui suit, en une unité de climats et de tonalité, captivante. Dans ce dispositif, les Songs éclairent la quête du jeune frère Bartley : les mélodies marquent ici les étapes d'un voyage sans retour.

Poète des solitudes

☒ Lui-même fils de pasteur, **Ralph Vaughan Williams** dont 2008 a marqué le cinquantenaire de la disparition, rejoint l'austérité réaliste de Synge. Il perfectionne son écriture musicale auprès de Ravel et Max Bruch et se passionne pour les mélodies rurales, chansons de Noël et de veillées afin d'en nourrir sa propre musique. Son approche dense, expressive, marquée dans son orchestration par l'exemplarité ravélienne, influence radicalement la génération des musiciens après lui dont Tippett et Britten. La musique conduit le spectateur en eaux troubles, captivantes, ensorcelantes... Williams y développe de nombreuses références au chant des défunts (« *Keening* » ou lamentation) qu'il a pu noter lors de ses séjours d'observation aux îles d'Aran. C'est une continuité de la tradition de déploration depuis l'âge baroque, en particulier depuis le lamento de Didon dans *Dion et Enée* de Purcell. La dépouille du compositeur repose comme celle de son aîné, à Westminster.

La production présentée à l'Athénée Louis Jouvét a été créée au Grand Théâtre de Reims en janvier 2006. Ouvrage lyrique trop rare en France, donc incontournable en avirl, d'autant qu'il est servi par un plateau convaincant.

Distribution

Elsa Lévy

Sevan Manoukian

Jacqueline Mayeur

Patrice Verdelet

Choeur Thibaut de Champagne

direction Hélène Le Roy

Orchestre du Grand Théâtre de Reims

Jean-Luc Tingaud, direction

Christian Gangneron, mise en scène

Décors : Thierry Leproust

Costumes : Claude Masson

Lumières : Marc Delamézière

Images : Lionel Monier

Maquillage : Elisa Provin

Chefs de chant : Emmanuel Olivier

Elisabeth Brusselle

Répétiteurs d'anglo-irlandais :

Simon Boyle,

Clara Simpson

Illustration: Riders to the Sea (2006), Synge, Williams (DR)